Au Camp à Assenede le 25.e de Sept. 1644.

La santé de S. A. continue en telle sorte que tout le monde considere son visage avecq joye et estonnement. Aussi n'a on jamais veu personne moins sensible des mauvais airs de quelque place que ce soit. il bien s'en fault que tout le monde n'en soit de mesme icy. car en effect le nombre des malades croid, et l'Armée en est fort debilitée. mais la seule nouvelle du depart, quand elle viendra, en fera resusciter une grand' partie, les infirmitez se trouvant peu mortelles.

du reste, nous sommes sans nouvelle ny changement, hors celuy qui arrive à ceste fortification au moyen de la terre qu'un grand nombre de chariots porte continuellement de la digue aux remparts. à quoy le beau temps vient grandem.t à point.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3774

Hier S. A. fut traictée par Monsignr.
le Prince Guillaume, splendidement et de bonne
façon, mais en grand hazard de payer l'escot.
ce fut de bonn' heure; apres quoy S. A. alla
encor faire une courvée qui n'est point d'homme
incommodé, demeurant à cheval jusques à ce
qu'il fut nuict.
Les françois au Porte de Watten se hastent
aussi à employer le beau temps. ayants commencé
à bastir un Fort Royal de 5. Bastions dès le
15.e de ce mois sur le haull. Le Mareschal
de Gassion a faict une cavalcade jusques au
mont Cassel. où voyant la Ville basse abandonnée
de toute garde, tout le monde estant fuy au
chasteau, y a faict entrer ses gens, qui n'en sont
pas revenus sans tres-grand butin de bestial,
meubles et autres choses.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3774

La lettre qui marque ces choses est du 20.e
et adjouste cependant, que les Trouppes Lorraines
demeurant tousiours là, on avoit tousiours differé
le dessein d'entrer au païs. V. A. se souviendra
comme dernierem.t nous avons esté asseurez que
ces Trouppes estoyent parties. Voila le tout
ambigu. Toutesfois la conclusion de lad.te lettre
porte, que dans l'Armee Françoise on avoit
mandé tous les gens d'armes et chevaulx legers
hors de leurs quartiers de raffraichissement
entre Ardres et Calais, et que par là on jugeoit
que ce ~~[illegible]~~ dessein s'en alloit estre executé
le lendemain, dequoy nous pourrons ouyr parler
en brief.

Je proteste et jure à V. A. que je n'ay pas
le courage de relire ceste lettre, tant j'ay honte
de l'avoir remplie de je ne sçay quoy, en fin
de Rien. mais V. A. le commande ainsy.

quelques pieces de nostre plus gros Canon ont esté embarquées
aujourdhuy, a l'instance de M. le Comte de Solms, desirant se
prevaloir des bons chemins, que la premiere pluye rendra -
tres difficiles a' ces charroys.